

# À la découverte d'une espèce rare de chauve-souris

La noctule commune, menacée, a élu domicile place La-Rochefoucauld. Un phénomène rare. C'est la seule colonie urbaine connue du département. Lundi, la LPO propose de venir l'observer.

## Le rendez-vous

Rien ne laissait croire que cette chauve-souris serait un jour, ou une nuit, aperçue place La-Rochefoucauld. Il faut s'imaginer : nulle part ailleurs dans le département, la « noctule commune » a été aperçue si proche d'un centre-ville. Alors pourquoi Angers ? Par ailleurs la plus grosse zone urbaine d'Anjou...

Classée comme espèce vulnérable en France, la noctule commune a été remarquée place de La-Rochefoucauld pour la première fois il y a une quinzaine d'années. Un heureux hasard que l'on doit à un bénévole attentif de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). « **Ce qui intéresse les noctules ici, ce sont les allées de platanes où elles nichent** », explique Manon Bachelet, animatrice dans la branche angevine de l'association.

Cette espèce mesurant à peine 9 cm est exclusivement arboricole – elle vit dans les arbres. L'altération des années et les différents élagages des platanes centenaires de la place ont favorisé la « formation de cavités et fissures plus ou moins profondes. Elles y dorment en journée et y hibernent l'hiver », précise Manon Bachelet.

Alors pour avoir une chance d'observer cette espèce rare et protégée, la LPO Anjou organise une soirée d'observation, lundi, à l'occasion de la Nuit internationale de la chauve-souris. Le rendez-vous est donné sur le pont des Arts-et-Métiers, de 20 h à 22 h. « **L'occasion de la faire connaître**



La noctule commune est une espèce arboricole. Elle apprécie les platanes, propices à former des cavités, où elles nichent. C'est le cas place La-Rochefoucauld.

(PHOTO : BENJAMIN MÈNE-LAFOND\_LPO)

**tre et de briser quelques clichés sur la chauve-souris** », sourit l'animatrice.

## Au moins soixante chauves-souris

« C'est très rassurant car la colonie de noctule de La-Rochefoucauld demeure stable depuis des années », explique la chargée d'éducation environnement. D'abord parce que la chauve-souris est un marqueur de la bonne santé de la biodiversité d'un milieu – sa présence témoigne d'un nombre important d'insectes -. Mais aussi parce que la population de noctules a fortement

baissé en France. « **Une chute de 80 % depuis 2006.** »

Ces petites chauves-souris seraient au moins soixante, dans les platanes de la place. Mais il est très difficile de les observer pour les compter précisément. « **À peine sorties de leurs cavités, elles partent chasser à la cime des platanes en un rien de temps** », explique Manon Bachelet.

S'il est dur de les voir, pourquoi pas les écouter après tout ? Difficile d'y croire, étant donné qu'elles émettent des ultra-sons, inaudibles à l'oreille humaine. Pourtant, la LPO Anjou détient un outil convertissant les sons des chiroptères en fréquence audi-

ble : la « batbox ».

Alors, si vous n'apercevez pas les farouches noctules durant la soirée d'observation, vous aurez la chance d'écouter les cliquetis, clapotements et autres « bloup » de ces petits mammifères méconnus. Des sons, selon Manon Bachelet, « **souvent loin de ce à quoi on pourrait s'attendre** ».

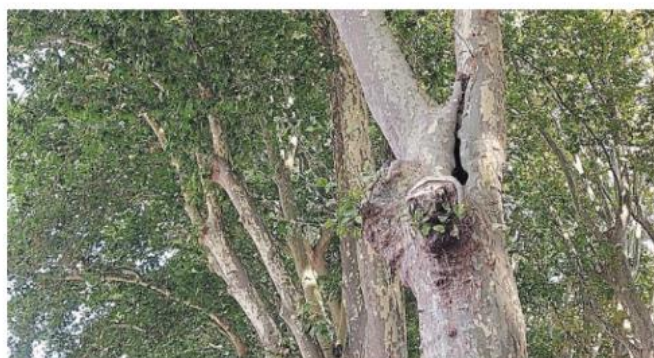
Mathys VALLÉE.

**Lundi 26 août**, de 20 h à 22 h, pont des Arts-et-Métiers, à Angers. Inscription obligatoire sur le site de la LPO Anjou (lpo-anjou.org). Soirée d'observation gratuite.



Place La-Rochefoucauld, l'animatrice à la LPO Manon Bachelet proposera, lundi, une soirée d'observation pour tenter de voir la noctule commune. Mais aussi d'autres espèces comme la pipistrelle.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)



Les noctules communes nichent dans les cavités et les crevasses des platanes centenaires de la place La-Rochefoucauld.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)